

Projet

CAP VERS 2020 LE SOMMET DES JEUNES POUR LE CLIMAT

Trois ans pour sauvegarder notre planète

Plan d'action mondial des jeunes pour le climat

Alfredo Pena-Vega

Janvier 2018

Contexte

Pourquoi 2020 doit être une année charnière pour l'action climatique ?

Le changement climatique constitue un véritable défi pour les sociétés actuelles : tous les pays devront s'adapter à un modèle à faible intensité carbone pour répondre à l'objectif de maintien du réchauffement climatique en-dessous de 1,5°C/2°C conformément à l'accord de Paris et à la ratification par les États lors de la Conférence à Marrakech en novembre 2016.

Mais, au moment où s'achève la Conférence mondiale du changement climatique (CCNUCC), COP23 à Bonn (Allemagne), les mauvaises nouvelles s'accumulent. D'abord, l'organisation météorologique mondiale (OMM) nous mettait en garde contre « une hausse dangereuse de la température ». Selon l'OMM, le niveau atteint est le plus élevé jamais enregistré depuis 800.000 ans. Ensuite, 15000 scientifiques issus de 184 pays lancent un cri d'alarme pour sauver la planète, selon les scientifiques signataires, le monde est entré dans une ère de changements climatiques dangereux et destructeurs, accélérés par l'inaction des décideurs politiques des principaux pays pollueurs. Est-ce notre capacité à inverser la tendance pour éviter les pires impacts de ce dérèglement du climat qui est désormais compromise ? A-t-on donc échoué ? Pour qui sera trop tard ?

Agir dès maintenant

La réalité du changement climatique commence à avoir un goût amer. Les conditions météorologiques extrêmes ne sont plus une prédiction, elles constituent la réalité d'aujourd'hui. Des mesures sont nécessaires pour éviter que la situation ne s'aggrave

La question que l'on pourrait se poser, est, comment inverser cette tendance, au moment où les rapports scientifiques se suivent et se ressemblent. Ils convergent unanimement pour affirmer que le climat mondial continue de changer rapidement. « Les tendances de la température moyenne mondiale, de l'élévation du niveau de la mer, de la chaleur des océans, de la fonte des glaces, de la glace de mer arctique, de la profondeur du dégel saisonnier du pergélisol et d'autres variables climatiques. Ces tendances observées sont solides et ont été confirmées par plusieurs groupes de recherche indépendants dans le monde entier » (Climate Science, Special Report, page 35 2017).

Bien sûr le changement climatique constitue l'un des facteurs clé du « grand » problème écologique, mais il ne peut pas être disjoint des « chantiers » de ressources, de la biodiversité, de la déforestation, de l'assèchement des terres nourricières, des famines, des ravages sociaux,

etc. Tous ces sujets forment un « tout », indivisible.

Nous devons donc changer notre façon d'appréhender le système productif par une vision où nous comprenons que la qualité de vie et la durabilité doivent prévaloir et non une course excessive à la croissance et la consommation. De cette manière, nous devons envisager un objectif commun qui considère le bien-être humain, la réduction des inégalités, l'accès au travail décent, la paix et la justice, et l'inclusion de la justice climatique, puisque nous ne vivons pas seuls sur cette planète.

Pourquoi nous fixons-nous l'horizon 2020 ?

Plusieurs raisons nous amènent à considérer 2020 comme une date importante. La première raison est de l'ordre de l'avertissement. En effet, depuis 2015, plus de 190 pays et plusieurs milliers d'acteurs ont décidé conjointement de sauvegarder et de renforcer le tissu social, environnemental et économique de notre planète. Cette mobilisation fait suite à une prise de conscience aux tendances observées ces dernières années, selon lesquelles, le système climatique serait en face d'un point de rupture ou point de basculement (climatic tipping element) dont les principaux signaux sont la fréquence et l'intensité des situations extrêmes, telles que les inondations, les sécheresses, les ouragans et tempêtes violentes dont les conséquences en pertes de vie humaine et destructions sont considérables. Dans ce contexte, une campagne de collaboration vise à accroître l'ambition et l'action dans les secteurs clés afin d'infléchir la courbe des émissions de CO₂ à la baisse d'ici à 2020 (www.mission2020.global). Pour la communauté scientifique et pour un nombre significatif des dirigeants des plus grandes économies du monde, l'importance du tournant climatique 2020 est véritablement un immense défi. C'est dans cette même perspective de défi que s'inscrivent les propositions et actions réalisées par des jeunes lycéens d'une vingtaine de pays depuis 2015 ce, dans le cadre du projet « pacte mondial des jeunes pour le climat ».

La deuxième raison est de pouvoir réaliser en 2020 un bilan des cinq années du programme international de participation citoyenne du « pacte mondial des jeunes pour le climat ». Ce programme a été créé en 2014 en vue de la conférence mondiale du changement climatique de Paris, COP21. Il s'agit d'un projet labélisé par les conférences successives (COP21, COP22, COP23) ayant pour objectif de sensibiliser et d'introduire les jeunes (filles et garçons) aux catastrophes écologiques liées au dérèglement climatique, améliorer les connaissances liées au « chantier » du grand problème écologique ; consolider à travers un observatoire des jeunes pour le climat, le niveau d'information de sensibilisation aux enjeux écologiques et alerter l'opinion publique et les États au moyen des promesses de l'Accord de Paris et préconiser des actions collectives et citoyennes dans les domaines de l'éducation. Après cinq ans, la question qui mériterait être posée est : dans quelle mesure ce programme a-t-il contribué à faire émerger de manière concomitante une « nouvelle » conscience du climat et des formes de connaissances aptes à comprendre et à relever ces défis.

Enfin, la troisième raison, est à travers un « plan mondial d'action des jeunes pour le climat », il est urgent de pouvoir établir des liens solides entre les jeunes de tous les continents engagés dans des actions de lutte contre le changement climatique. Pour ce faire, des rencontres présentiels, similaires à celles que nous avons réalisées en 2016 seront organisées entre 2018-2020. De telles initiatives se retrouvent à la fois sur les enjeux de la connaissance en termes de changement climatique et aboutissent à des propositions par les jeunes quant à des actions pratiques sur leurs territoires respectifs. Le plan mondial d'action des jeunes pour le climat fournirait aux jeunes des pays participants à la rencontre de 2020, la possibilité de pouvoir échanger leurs d'expériences, mais surtout de montrer les résultats de leurs actions aux autres

jeunes. Le plan d'action est un outil important de mobilisation et un catalyseur pour la mise en œuvre rapide et efficace des propositions élaborées par les jeunes à partir de leur territoire.

En tant que plan d'action mondial des jeunes pour le climat :

- Nous considérons que les actions sur le terrain réalisées par les jeunes doivent servir d'interface – en tant qu'expérience – au processus de négociation de la CCNUCC ;
- Nous considérons que les décideurs politiques (national, régional, territorial) doivent assurer le suivi de la mise en œuvre des initiatives proposées par les jeunes pour prouver leur crédibilité, promouvoir une multiplication d'expériences ;
- Nous considérons que les initiatives doivent être soutenues, en particulier dans le domaine de l'adaptation, dans le but de sensibiliser les jeunes à élaborer davantage d'initiatives.

Nous présenterons un rapport conjoint sur l'action climatique et sur la mise en œuvre d'une feuille de route à la COP24

La mobilisation des jeunes à partir de plusieurs objectifs :

- Lancement officiel par le biais du réseau le projet 2020 au Sommet mondial des jeunes pour le climat (fin janvier) ;
- Participation des jeunes de la région « Nouvelle Aquitaine » à une première réunion dans le cadre préparatif de 2020 (fin mars 2018) ;
- Participation des jeunes lycées de trois régions françaises (Ile de France, Nouvelle Aquitaine, Occitanie-Pyrénées Méditerranée) à la journée mondiale de l'environnement le 8 juin 2018 ;
- Participation des jeunes à la COP24 en Pologne, où ils présenteront conjointement le plan d'action climatique et la feuille de route dans le cadre d'un Side Event organisé par le « pacte mondial des jeunes pour le climat » à la 24ème session de la Conférence des Parties (COP 24), CCNUCC, Katowice, Pologne.

* *

*